

Déambulation commencée chez monsieur Ernest Renan ; il aurait pu philosopher sur cette journée ; ses impressions auraient même été numérisées par Pascal et Rémi ce qui l'aurait laissé pantois ; eh oui il existe de nouvelles technologies !

Les rues d'Acacias et Dahlias n'étaient pas en reste : riches des très beaux grès chamottés de Claude ; des peintures acryliques chatoyantes d'Alain mais également des curieux personnages de Benjamin , nés de la magie de la soudure.



Quant à monsieur Garibaldi, il aurait pour un temps oublié politique et armée pour à coup sûr apprécier chez Eric la gravure des « lutteurs » : inspiration de Jérico ainsi que ses grandes aquarelles.



Poursuivons pour saluer monsieur Nicolas Leblanc. Ce chirurgien chimiste aurait été ravi de voir chez Mathijs des eaux fortes pour lesquelles on utilise un mordant « chimique » ; mais aussi ses aquarelles, sa collection de savoureux croquis ainsi que la forge du moyen âge .Ce fut aussi un régal de découvrir la palette du père restée dans son jus : une œuvre à part entière.



On arrive dans les marais ; « la commune » s'est bien assagie : pas d'insurrections mais un cadre de verdure idyllique où Virginie nous présente ses aquarelles et ses huiles ; il n'y avait pas de meilleur endroit pour sa poule noire et sa marchande de persil à Cayenne.



Puis, on découvre la venelle des Dames qui jouxte une salle d'exposition ; là, l'ancien « chemisier » des lieux aurait apprécié l'art textile dont un tableau chamarré qui a été confectionné avec une multitude de bouts de tissus togolais. A côté, la grande aquarelle de José en impose. Des poteries ont aussi trouvé leur place.



La visite se termine chez Jean Yves ; sculptures et peintures en majesté nous accueillent. Son merveilleux clown aurait ému monsieur Nicolas Toussaint CHARLET peintre graveur dans les années 1800.



C'était lui faire un petit clin d'œil en ce jour du mois de mai dans le quartier CHARLET.

L.B